



Le Saint-Siège

VISITE PASTORALE À LA PAROISSE ROMAINE
DU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS À CASTRO PRETORIO

HOMÉLIE DU PAPE FRANÇOIS

Dimanche 19 janvier 2014

Vidéo

Galerie photographique

Il est beau, ce passage de l'Évangile. Jean qui baptisait ; et Jésus, qui avait été baptisé avant — quelques jours auparavant —, est venu et il est passé devant Jean. Et Jean a senti en lui la force de l'Esprit-Saint pour rendre témoignage à Jésus. En le regardant, et en regardant la foule qui l'entourait, Il dit : « Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde ». Et il rend témoignage à Jésus ; voici Jésus, voici celui qui vient nous sauver ; voici celui qui nous donnera la force de l'espérance.

Jésus est appelé l'Agneau : il est l'Agneau qui enlève le péché du monde. On peut penser : mais comment un agneau, si faible, un faible petit agneau, comment peut-il enlever tant de péchés, tant de méchancetés ? Par l'Amour. Par sa douceur. Jésus n'a jamais cessé d'être un agneau : doux, bon, plein d'amour, proche des petits, proche des pauvres. Il était là, parmi les gens, il guérissait tout le monde, il enseignait, il priait. Jésus, si faible, comme un agneau. Mais il a eu la force de porter sur lui tous nos péchés, tous. « Mais, Père, vous ne connaissez pas ma vie ; moi, j'en ai un... que je ne peux même pas porter avec un camion... ». Bien souvent, quand nous regardons notre conscience, nous en trouvons certains qui sont gros ! Mais Lui, il les porte. Il est venu pour cela : pour pardonner, pour faire la paix dans le monde, mais auparavant, dans les cœurs. Peut-être avons-nous tous quelque chose qui tourmente notre cœur, peut-être avons-nous l'obscurité dans le cœur, peut-être nous sentons-nous un peu tristes à cause d'une faute... Il est venu pour enlever tout cela, il nous donne la paix, il pardonne tout. « Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché » : il enlève le péché avec sa racine, tout ! Tel est le salut de Jésus, avec son amour et

avec sa douceur. Et en entendant ce que dit Jean-Baptiste, qui rend témoignage à Jésus comme Sauveur, nous devons grandir dans la foi en Jésus.

Nous avons très souvent confiance dans le médecin : c'est bien, parce que le médecin est là pour nous guérir ; nous avons confiance dans une personne : nos frères, nos sœurs peuvent nous aider. C'est bien d'avoir cette confiance humaine, entre nous. Mais nous oublions la confiance dans le Seigneur : voilà la clé du succès de la vie. La confiance dans le Seigneur, remettons-nous au Seigneur ! « Seigneur, regarde ma vie ; je suis dans l'obscurité, j'ai cette difficulté, j'ai commis ce péché... » ; tout ce que nous avons : « Regarde ceci: je te fais confiance ! » Et il s'agit d'un pari que nous devons faire : lui faire confiance, à lui qui ne déçoit jamais. Jamais, jamais ! Ecoutez bien, vous les jeunes garçons et filles, qui commencez maintenant votre vie : Jésus ne déçoit jamais. Jamais. Voilà le témoignage de Jean : Jésus, le bon, le doux, qui finira comme un agneau, tué. Sans crier. Il est venu pour nous sauver, pour enlever le péché. Le mien, le tien et celui du monde : tout, tout.

Et maintenant, je vous invite à faire quelque chose : fermons les yeux, imaginons cette scène, là-bas, au bord du fleuve : Jean-Baptiste en train de baptiser et Jésus qui passe. Et entendons la voix de Jean : « Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde ». Regardons Jésus et, en silence, que chacun de nous dise quelque chose à Jésus, dans son cœur. En silence. [*Silence*]

Que le Seigneur Jésus qui est doux et bon — c'est un agneau —, qui est venu pour enlever les péchés, nous accompagne sur la route de notre vie. Ainsi soit-il.